

**RENCONTRE AUTOUR DE LA CRÉMATION**

**Toulouse, 30 mai – 01 juin 2022**

Depuis une vingtaine d’années, les méthodes et les problématiques inhérentes à la fouille et l’étude des structures liées à la pratique de la crémation n'ont eu de cesse d'évoluer, avec une communauté de chercheurs de plus en plus nombreuse et diversifiée. Les Rencontres du GAAF 2022 s’inscrivent dans les problématiques déjà pour partie développées lors des *Rencontres autour du feu* (GAAFIF, 1998) et des *Rencontres sur les Nouvelles approches de l’archéologie funéraire* (GAAF, 2014, session 2). L’objectif de cette 13e édition du GAAF qui se tiendra à **Toulouse** du **30 mai au 1er juin 2022** sera de dresser un bilan de notre discipline, de montrer le chemin parcouru et d’amener une réflexion collective sur sa nécessaire évolution.

Il s’agira également d’ouvrir la discussion sur les relations des sociétés anciennes ou actuelles à la crémation, dans un cadre chronologique et géographique le plus large possible. Cette démarche abordera aussi la relation entre la crémation et l’inhumation, dans ce que ces pratiques ont de commun et de différent, dans des situations de continuité ou de rupture, selon les sociétés ou les époques.

Les présentations et discussions s'organiseront ainsi autour de quatre grands thèmes.

### Thème 1 – La crémation hier et aujourd’hui

Les successions de gestes liés à la crémation dans les populations du passé sont complexes et protéiformes. Or, la crémation dans l’Occident actuel, marquée par les mouvements crématistes et hygiénistes de la seconde moitié du xixe siècle, ainsi que par une approche technique de la mort ou des bûchers et, plus globalement, les pratiques funéraires observées en Asie par les ethnologues, sont autant de sources d’informations pour les aborder et tenter de les comprendre. Ce thème se veut donc pluridisciplinaire et visera à confronter des expériences et des points de vue variés issus de l’archéologie, de l’ethnographie, de la sociologie ou encore de l’histoire des corpus législatifs ou théologiques en lien avec la crémation.

### Thème 2 – Archéosciences

Le développement concomitant des avancées technologiques et des sciences connexes à l’archéologie, au cours des dernières décennies, a renouvelé nos approches méthodologiques de l’étude des crémations, tout autant que les problématiques liées aux gestes funéraires associés à cette pratique. Si les techniques d’imagerie offrent de nouveaux moyens d’accéder aux amas osseux et à leur contenu, la photogrammétrie et les systèmes d’information géographique permettent, quant à eux, de renouveler l’approche des vases ossuaires, des tombes ou des espaces sépulcraux dans leur dimension spatiale.

De même, les études céramologiques, archéozoologiques ou du petit mobilier - employées de longue date dans les problématiques liées aux pratiques funéraires - sont aujourd’hui complétées par les sciences du vivant (palynologie, carpologie, anthracologie, etc.), de la terre (géoarchéologie, micromorphologie) ou encore les approches physico-chimiques. Ces disciplines permettent d’accéder à la constitution des bûchers funéraires et de ce qui y est déposé, mais également à l’aménagement des structures secondaires, voire à l’évolution des espaces funéraires et de leurs abords. Concernant les défunts eux-mêmes, les études isotopiques ou paléogénétiques, fréquentes aujourd’hui dans les travaux sur les inhumations, abordent progressivement les restes osseux brûlés.

Ce thème sera donc dédié aux nouveaux outils et domaines de recherches employés pour l’étude des vestiges liés au rituel de la crémation, à travers la présentation de cas concrets ou de retours d’expérience.

### Thème 3 – Retours méthodologiques et stratégies de prescription

Depuis l’apparition de l’étude des crémations en France, à la fin des années 1980 et le développement de la discipline au cours de la décennie suivante, les méthodes d’étude des restes osseux brûlés ont évolué. Ces changements sont imputables à divers facteurs : l’augmentation du nombre d’intervenants formés, l’évolution des moyens techniques et technologiques, ainsi que le développement de l’archéologie préventive induisant des contraintes de moyens et de temps. Parallèlement à cela, plusieurs travaux universitaires ont montré la grande difficulté qu’il y a à établir des référentiels fiables adaptés à l’étude des crémations des populations anciennes (notamment pour la coloration, la fragmentation et les données pondérales). Dès lors, ces *Rencontres* seront l’occasion de dresser un bilan des évolutions et adaptations méthodologiques des dernières décennies, mais également d’interroger les limites de nos outils de travail et de notre discipline, afin d’envisager son évolution future.

En 2015, la *Rencontre autour des enjeux de la fouille des grands ensembles sépulcraux médiévaux, modernes et contemporains* a dressé un « bilan critique et raisonné […] sur les finalités scientifiques, les méthodes et les moyens mis en œuvre […] pour aborder ces grands ensembles, en essayant d’en dégager collectivement des perspectives pour l’avenir, tant en matière de recherche que de pratique. » (GAAF, 2015). Le champ chronologique retenu pour cette *Rencontre* excluait de fait les structures à crémation. Néanmoins, les évolutions connues par l’archéologie funéraire au cours des vingt dernières années ont concerné celles-ci au même titre que les inhumations. De plus, le caractère protéiforme de ces structures, leur aspect très ténu lorsqu’il s’agit de vases ossuaires ou de fosses à résidus isolés, ainsi que le caractère chronophage de l’étude des amas osseux, sont autant de contraintes supplémentaires pour les opérations archéologiques qui s’y rapportent. Il nous est donc apparu nécessaire d’amorcer une réflexion collective, tant sur lesdites contraintes que sur les objectifs scientifiques et les limites de notre discipline, afin d’en retirer à notre tour « des perspectives pour l’avenir ».

Dans ce cadre et en complément des communications liées à ce thème, une courte table-ronde sera organisée afin de favoriser les échanges entre les divers intervenants de l’archéologie (conservateurs et agents prescripteurs des Service régionaux, responsables d’opération, spécialistes et techniciens de l’archéologie préventive, chercheurs).

### Thème 4 – Actualité de la recherche

Depuis les années 80, de vastes espaces funéraires dédiés en tout ou partie à la pratique de la crémation font l’objet de fouilles, au même titre que les grands ensembles à inhumation ou les tombes monumentales. Les dernières décennies ont ainsi vu la fouille de sites d’ampleur à Fréjus, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Agdes ou à proximité de Castres, plus récemment à Nîmes, Narbonne, Vannes, Marquion, Sauchy-Lestrée ou bien encore Pompéi. Ces grands ensembles côtoient également des découvertes de pratiques plus inattendues telles que des crémations de la période carolingienne. La multiplication des sites et l’agrandissement des emprises de fouille ont aussi permis la découverte de structures non sépulcrales qui appartiennent malgré tout au processus funéraire et restent parfois complexes à interpréter.

Ce thème sera dédié à la présentation de l’actualité de la recherche archéologique en lien avec la crémation. Une place particulière sera faite aux synthèses de grands ensembles, aux travaux thématiques portant sur une étape de la chaîne opératoire en lien avec la crémation des corps ou sur un type de structure ou d’aménagement spécifique.

Les propositions de communications orales/posters devront être adressées au comité d’organisation par courrier électronique avant le **21 novembre 2021**. Elles devront être accompagnées d’un résumé, d’une longueur maximale de **400 mots pour les communications orales**, **200 mots pour les posters** et préciser le thème dans lequel les auteurs souhaitent communiquer.

Chaque communication orale aura une durée de **20 mn**. Au terme de chaque session, un débat sera organisé avec tous les participants du thème.

Une présentation orale de **5 mn** des posters est aussi programmée au cours de la Rencontre.

Le comité scientifique chargé d’évaluer les propositions se réunira en janvier 2022 pour sélectionner les contributions et établir le programme.

Merci d’adresser vos propositions via le formulaire joint à gaaf2022toulouse@gmail.com

**Comité d’organisation :** Vanessa Brunet (Eveha, UMR 6273 CRAHAM), Anne-Gaëlle de Kepper (Inrap), Erwan Nivez (UMR 6298 ARTEHIS), Sophie Oudry (Inrap, UMR 7268 ADES), Yannick Prouin (Eveha, UMR 7268 ADES).

**Comité scientifique :** Sylvie Bach (SRA de Nouvelle Aquitaine, UMR 5608 TRACES), Hélène Barrand-Emam (Antea-Archéologie, UMR 7044 Archimède), Valérie Bel (Inrap, UMR 5140 ASM), Guy de Mulder (Département d’archéologie, Université de Gand), Bernard Dedet (CNRS, UMR 5140 ASM), Germaine Depierre (Ministère de la Culture, UMR 6298 ARTEHIS), Henri Duday (CNRS, UMR 5199 PACEA), Matthieu Gaultier (Conseil départemental d’Indre-et-Loire, UMR 7324 CITERES LAT), Marine Laforge (Eveha, UMR 6566 CReAAH), Isabelle Le Goff (Inrap, UMR 7206 EA), Stéphane Rottier (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), Aurore Schmitt (CNRS, UMR 5140 ASM), William Van Andringa (École Pratique des Hautes Études, UMR 8546 AOrOc).



**RENCONTRE AUTOUR DE LA CRÉMATION**

**Toulouse, 30 mai – 01 juin 2022**

**Proposition de Communication**

À renvoyer avant le **21 novembre 2021** à

gaaf2022toulouse@gmail.com

**Nom, Prénom :**

**Institution de rattachement :**

**Adresse courriel :**

**Numéro de téléphone :**

**Thème souhaité :** ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

**Type de communication :** ☐ oral ☐ poster

**Titre de la communication :**

**Liste des auteurs et affiliations :**

**Résumé (poster – 200 mots max. ; communication orale – 400 mots max.) :**